

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 43 (1898)
Heft: 2

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ral-lieutenant Adami, portent sur six types différents, et le gouvernement est, paraît-il, décidé à adopter à bref délai celui qui répondra le mieux aux exigences du service. Le budget de la guerre 1898-99 présente déjà, au chapitre de la fabrication du matériel d'artillerie, une première somme disponible de 7 à 8 millions de liras.

Trois batteries d'artillerie de campagne ont été appelées à prendre part à ces essais; elles ont été prises dans les 1^{er} (Foligno), 7^e (Pise) et 13^e (Rome) régiments, et sont placées sous les ordres du major Clavarino, du 7^e régiment.

BIBLIOGRAPHIE

The general's double. Une histoire de l'armée du Potomac, par le capitaine Charles *King*, de la cavalerie des Etats-Unis. — Philadelphie, 1897. Lippincott et C^{ie}, éditeurs.

Ce nouveau livre de l'éminent romancier militaire américain est considéré comme son chef-d'œuvre. En effet, sa dramatique intrigue, ses ravissantes descriptions des opérations, de leur terrain, de leurs péripéties, des fameux raids Stuart, de la longue bataille de Gettysburg, de la sublime charge Pickett, de la vie des frontières en Virginie et Maryland, avec leurs ambulances et hôpitaux, surtout à la villa Heatherwood, etc., renferment des traits d'un intérêt palpitant.

Maintes particularités de la terrible guerre de « Sécession » y sont mises à profit avec une grande habileté de mise en scène, sans heurter les données d'un strict réalisme. Le héros de l'histoire, le sosie naturel d'un jeune chef unioniste, n'use de son avantageuse ressemblance que pour faire du bien autour de lui à l'égal de la meilleure des fées. En même temps, il brille dans trois carrières successives, sous trois noms différents, ce qui n'est pas extraordinaire dans cette guerre. Lieutenant vaincu à Bull-Run, il revient d'entre les morts et s'engage dans un régiment de réguliers comme simple cavalier, mais sous un autre nom par suite de tribulations de famille et de susceptibilités exagérées de cœur.

Arrivé à un poste de confiance, il le déserte pour sauver un vieil ami injustement en prison.

Comme espion, il se réengage dans l'Ouest sous un troisième nom, pour échapper aux poursuites; il combat vaillamment sous Sheridan, sous Thomas, devient sergent, puis adjudant, puis major, enfin l'heureux pos-

sesseur de l'objet de ses rêves, une charmante Confédérée de Heatherwood, dont il s'était cru rebuté par un bizarre malentendu, très fatal sans doute, mais fécond, comme on voit, en nobles actions, retracées de main de maître par le capitaine King. L.

L'Escrime à travers les âges, par Ad. Corthey. Préface de Henry de Goudourville.
Paris, Dupont. 1898. — 53 pages in-8°. — Prix : 2 fr.

Très intéressante, cette brochure de notre compatriote Corthey. Littérateur distingué et excellent tireur, nul n'était mieux placé que lui pour écrire l'histoire de l'escrime, cet art à la fois si pratiqué et si peu connu. De tous ceux qui ont tenu un fleuret dans une salle, il en est certes fort peu qui sachent d'où nous vient cette arme et comment s'est développé l'art de s'en servir. Qu'ils lisent *L'Escrime à travers les âges*, et ils apprendront comme nous, à leur grand étonnement, que l'escrime, telle que nous la faisons, est un art tout moderne, dont tous les grands pourfendeurs des anciens âges, depuis Roland jusqu'à d'Artagnan, n'avaient qu'une bien faible idée. Il paraît même que tous ces héros de roman n'étaient que de piètres escrimeurs, dont nos ancêtres, les anciens Suisses, auraient triomphé sans peine avec leurs épées à deux mains. En effet, cet engin, aujourd'hui disparu, exigeait dans son maniement beaucoup plus d'adresse et de science que les épées et les dagues des seigneurs de France et d'Italie. Bien que ne ressemblant en rien à l'escrime moderne, celle de l'épée à deux mains en renfermait déjà le principe. En effet, tandis que les chevaliers du moyen âge se contentaient de se blinder comme des vaisseaux de guerre et ne se servaient de leur arme que pour frapper à tort et à travers, l'épée à deux mains connaissait déjà, comme l'escrime moderne, l'attaque, la parade et la riposte.

Mais arrêtons-nous là et n'allons pas raconter toute la brochure de M. Corthey. Laissons plutôt au lecteur ami de l'escrime le plaisir de la lire lui-même. Il y trouvera, bien mieux dites que nous ne pourrions les lui dire, une foule de choses instructives et d'anecdotes intéressantes, contées dans un style facile et spirituel. L.